

# GENEVIEVE ANTHONIOZ DE GAULLE

( 1920 – 2002 )

## Une vie d'engagement

Geneviève de Gaulle naît le 25 Octobre 1920, au sein d'une famille aisée, catholique et dreyfusarde, à Saint-Jean de Valeriscle dans le Gard.

Son père **Xavier de Gaulle**, est le frère aîné du Général de Gaulle. Geneviève de Gaulle perd sa mère Germaine Gourdon très jeune.

Elle va recevoir une éducation dans de bonnes institutions. En raison des responsabilités professionnelles de son père, elle vivra en Sarre jusqu'à l'âge de 15 ans, ce qui en fera une presque bilingue.

1935, marque un tournant, lorsque la Sarre choisit l'Allemagne, la famille rentre en France et s'installe pour quelques années à Rennes. Ambitionnant d'intégrer l'École Nationale des Chartes, Geneviève de Gaulle se lance dans des études d'histoire.

Face au danger de la montée du Nazisme, son père lui avait fait lire « Mein Kampf » à 13 ans. A la guerre, Xavier de Gaulle est mobilisé comme capitaine de réserve, il sera fait prisonnier. Étudiante en histoire à Rennes, Geneviève de Gaulle poursuit ses études par une licence à La Sorbonne en 1941.

## RESISTANTE

Geneviève de Gaulle se revendique très tôt de la Résistance. Elle déchire des affiches, confectionne des croix de Lorraine. Elle s'engage à 20 ans, et intègre le **Réseau dit du Musée de l'Homme**. Elle mène des actions de renseignements, porte des messages, agit dans la clandestinité sous le nom de Germaine Lecomte. Elle rejoint en 1943, le **Réseau Défense de la France**, de Philippe Viannay.

Le 20 Juillet 1943, elle est arrêtée, à la suite d'une trahison dans une librairie de la rue Bonaparte, dans une souricière tendue par le gestapiste français Pierre Boni. Elle porte des documents compromettants. Emprisonnée pendant 6 mois à Drancy, elle se revendique aussitôt comme une de Gaulle. Dirigée sur le camp de Royallieu, elle sera finalement internée en Allemagne.

## RAVENSBRÜCK

Elle est déportée le 20 Juillet 1943, avec mille autres françaises, au camp de concentration de Ravensbrück. Elle découvre l'horreur, après un voyage de 3 jours et 3 nuits.

Dès son arrivée au camp, elle se lie d'amitié avec **Anise Postel-Vinay et Germaine Tillon**. Intégrée dans un commando où sévit une extrême dureté, elle frôle la mort à plusieurs reprises. Elle sera un exemple pour ses compatriotes. L'expérience concentrationnaire va la marquer profondément, d'autant qu'en Octobre 1944, elle est placée à l'isolement dans un bunker sans lumière sur ordre de **Himmler**. Celui-ci pense pouvoir la monnayer dans le cadre d'un échange avec les alliés. A la libération du camp par les troupes soviétiques, elle sera finalement remise le 25 Avril 1945, à la frontière Suisse, à son père devenu Consul Général de la France à Genève.

Pratiquement aveugle et pesant 44 kilos, elle va se rétablir en Suisse, où elle rencontre **Bernard Anthonioz**, éditeur d'art, ami d'artistes, Bernard Anthonioz a été résistant. Ils se marient en 1946.

## PRESIDENTE DE L'ADIR

De retour en France, elle habite chez son oncle Charles. Ensuite elle va témoigner. Elle crée avec **Marie-Claude Vaillant Couturier**, l'**Association des Anciennes Déportées Internées de la Résistance**, dont elle devient très rapidement la présidente, pour le rester jusqu'en 2002.

Elle suit les procès des criminels nazis, en 1987, elle témoigne au procès de Klaus Barbie. L'ADIR a pour objet, l'entraide et de devenir un espace de documentation. Ce que précise Geneviève Anthonioz par la formule « **nous les survivants, sommes revenus en nous disant, que nous devons essayer de transmettre** ».

Bien après, elle relatara son expérience, dans « **la Traversée de la nuit** », en relatant avec pudeur, les conditions inhumaines de la vie concentrationnaire et la survie qui imposait des gestes de solidarités.

Geneviève Anthonioz de Gaulle, participe activement à la vie du RPF, le **Rassemblement Populaire Français**, lancé par Charles de Gaulle.

Avec de Gaulle revenu aux « affaires », **André Malraux**, est Ministre des Affaires Culturelles. Il appelle le couple Anthonioz auprès de lui, Bernard Anthonioz devient chargé de mission, en charge de la Direction de la Création Artistique, il sera le fondateur du Centre National d'Art Contemporain, sa femme se charge au Ministère de la recherche scientifique. Mais le hasard d'une rencontre, amènera Geneviève de Gaulle à s'éloigner du Ministère.

## AIDE A TOUTE DETRESSE

Lors d'un dîner en Octobre 1958, elle rencontre le **Père Joseph Wresinsky**, qui se trouve à l'initiative de l'association **Aide à toute détresse**. Joseph Wresinsky lui fait visiter le bidonville de Noisy le Grand. « Elle découvre là, un monde qui la renvoie à Ravensbrück ». « **Sur le visage de ces hommes et femmes, j'ai retrouvé dit-elle, quelque chose que j'avais connu sur les visages de mes camarades à Ravensbrück, quand on a plus d'espérance** ».

Geneviève Anthonioz de Gaulle décide de s'engager à fond contre la déshumanisation, à l'œuvre chez les plus pauvres.

Elle forme avec le Père Wresinsky, un couple que l'on pourrait qualifier d'improbable. Lui « le curé de la racaille », pas toujours adroit dans ses démarches et propos, elle, qui a ses entrées partout et qui est écoutée.

Le tandem « **ne lâche rien** », ils se complètent parfaitement bien. En 1964, Geneviève Anthonioz accède à la tête du mouvement. Joseph Wresinsky, a compris qu'il a besoin de cette personnalité pour porter l'association et ses revendications. « Elle devient une formidable caution du mouvement, qui au départ n'était qu'une association de pauvres. Cette femme qui fréquente, Aragon, Le Corbusier, Chagall, se fait accepter par les plus démunis ».

En effet, Geneviève Anthonioz de Gaulle considère les pauvres comme des sujets de droit. Elle se comporte avec eux toujours avec simplicité. Elle s'effaçait pour un travail en équipe, entre « camarades ».

Son engagement pour la dignité, touche ceux qui la côtoient. Elle participe aux Universités Populaires d'ATD-Quart Monde, elle accompagne les délégations de jeunes, pendant la guerre d'Algérie, elle s'occupe des prisonniers algériens. Elle irrigue toujours, avec tous une démarche profondément **citoyenne**. **Geneviève Anthonioz fut une militante de la fraternité**.

Aide à Toute détresse est devenu, **ATD Quart-Monde**, « le terme Quart-Monde » trouve ses racines, dans le « Quart État » ou 4ème ordre, employé par les Députés lors de la Révolution Française, pour désigner le peuple « **des infortunés, des indigents, de ceux qui n'ont aucune représentation** ».

Dans les années 90, au Conseil Économique et Social où elle succède à Joseph Wresinsky, elle bataille pour obtenir **une Loi sur les exclusions**. Ce sera dix ans de lutte. Aimable, incisive, fine stratège, elle ouvre toutes les portes, bouscule ses interlocuteurs. **« Elle avait une conscience politique aigüe, elle jouait de toutes ses accointances, dans les milieux issus de la Résistance, de droite comme de gauche »**.

## SON HERITAGE

Le 15 Avril 1997, malade et affaiblie, elle porte un avis et présente à l'Assemblée Nationale, un rapport sur l'évaluation des politiques de lutte contre la grande pauvreté. Elle sera ovationnée. La Loi passe un an plus tard.

Quand, elle décide de se retirer en Juillet 1998, « comme c'est quelqu'un qui pense aux autres », elle demande à devenir volontaire permanente du mouvement ATD. Présidente pendant 34 ans, elle n'a jamais plié. Elle décède le 14 Février 2002 à Paris.

Première femme à être fait Grand-Croix de la Légion d'Honneur en 1997, son cercueil contenant de la terre de Bossey en Haute-Savoie, où elle est enterrée au côté de son mari, rejoint sur proposition de François Hollande Président de la République, le Panthéon, en compagnie de trois autres grands résistants, Germaine Tillon, Pierre Brossolette et Jean Zay, le 27 Mai 2015.

A Geneviève Anthonioz, Charles de Gaulle dédicacera le 1er tome de ses Mémoires de Guerre en ces termes **« A ma chère nièce, Geneviève qui fut, tout de suite, jusqu'au bout, au fond de l'épreuve, au bord de la mort, un soldat de la France Libre, et dont l'exemple m'a servi »**.

Geneviève Anthonioz de Gaulle, une héroïne ? Elle ne se voyait pas ainsi, affirmant,

**« Moi une héroïne ? sûrement pas, les héros et les héroïnes sont des gens d'exception, j'appartiens à ce qu'on peut appeler les braves gens, je suis une brave femme, pas beaucoup plus »**.

## BIBLIOGRAPHIE

- ° « La traversée de la nuit » par Geneviève Anthonioz. Paris, Seuil. 2001.
- ° « Les secrets de l'espérance » par Geneviève Anthonioz. Paris, Fayard. 2001.
- ° « Geneviève de Gaulle Anthonioz, l'autre de Gaulle », par Frédérique Neau- Dufour. Éditions Le Cerf. 2015.
- ° « Geneviève de Gaulle Anthonioz et Germaine Tillon. Dialogues ». Ed. Plon, 2015.
- ° « Geneviève de Gaulle Anthonioz. BD, scénario de J.F.Vivier et Coline Dupuy, dessins de Stephan Agosto. Ed.du Rocher.2019.

## SOURCES

[www.museedelaresistance.org/media/1985GeneviA](http://www.museedelaresistance.org/media/1985GeneviA)  
[www.lemonde.fr/politique/article/2015/05/27/geneviève-de-gaulle-anthonioz-à-la-hauteur-du-nom-par-Raphaëlle-Bacque](http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/05/27/geneviève-de-gaulle-anthonioz-à-la-hauteur-du-nom-par-Raphaëlle-Bacque)  
[Www.atd.quartmonde.fr/register/genevieve-de-gaulle-anthonioz,-une-vie-de-résistances](http://Www.atd.quartmonde.fr/register/genevieve-de-gaulle-anthonioz,-une-vie-de-résistances)  
[www.revue-projet.com/articles/2002-2 itinéraire](http://www.revue-projet.com/articles/2002-2-itineraire)  
[www.larousse.fr/encyclopedie/personnage](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage)  
[www.universalis.fr/encyclopedie/geneviève-de-gaulle-anthonioz](http://www.universalis.fr/encyclopedie/geneviève-de-gaulle-anthonioz)  
[www.enseignants.lumni.fr/fiche-media/les combats](http://www.enseignants.lumni.fr/fiche-media/les-combats)